

LA GAZETTE

icheval.com



NUMERO 10



L'EDITO

Chers lecteurs,

L'hiver approche doucement et la gazette livre déjà son dixième numéro.

Retrouvez entre autres le récit de Ice Queen, qui a passé trois jours au Haras de La Cense, faites la rencontre de Kagnotte et de son art, et découvrez une sélection de livres à offrir pour Noël...

On se retrouve en Février et d'ici là, toute l'équipe vous souhaite de très joyeuses fêtes de fin d'année !

Lancelot

12

*L'expérience de... :
Chris, randonnée
équestre en Mongolie*

18

*Rencontre avec...
Assimilee et Cyrion*



Pour les nuls :

Le rollkür - partie 1
Génétique des robes

4

7

L'expérience de :

Ice Queen et Al, au Haras de
la Cense

8

Le coin des artistes :

Kagnotte, sellier harnacheur

16

Rencontre avec :

Lapatateuh
Zenzile

22

24

Culture :

Sélection de livres à offrir

28

Nouvelle :

IC434 : Suite et fin

32

Le Club House :

Labyrinthe
Hercule

36

CONCOURS PHOTOS

Couleurs d'automne

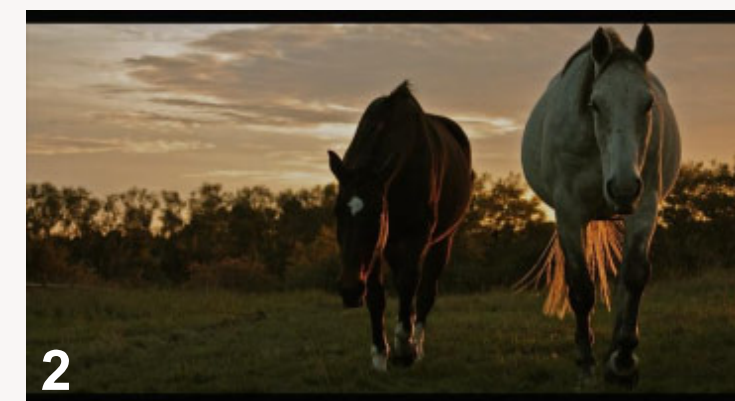


* RESULTATS *

Félicitations à **Polycrack**, qui remporte ce concours et gagne un chèque-cadeau de 25€ sur Esprit-Equitation !



1



2

Félicitations à **Tata** qui arrive en seconde position !



3

Félicitations à **Litipuce**, qui monte sur la troisième place du podium !

NOUVEAU CONCOURS !

➡ **Thème : Les chevaux et l'hiver**

Rollkür : ce que la science sait vraiment !

Partie I

Je reprends donc la plume pour ce numéro de Noël ! Ce mois-ci, je m'intéresse aux effets du rollkür (ou hyperflexion). Ce sujet sera divisé en plusieurs articles, et j'avoue que je ne me lasse pas d'écrire en physiologie sportive équine... Sur ce, chers lecteurs, bonne lecture !

Qu'est-ce que le Rollkür ?

La FEI définit le rollkür (également appelé hyperflexion) comme étant « une technique d'entraînement permettant d'obtenir une flexion longitudinale de la région moyenne du cou, qui ne peut être maintenue par le cheval pour une période prolongée sans impliquer sur son bien-être » (FEI, 2006). Quatre ans plus tard, la FEI complète cette définition en ajoutant que l'hyperflexion est obtenue via « une force agressive », ce qui différencie cette technique du low, deep and round (même position que l'hyperflexion, mais obtenue sans cette fameuse force agressive). Néanmoins, aucune piste n'est donnée pour définir ce qui peut être considéré comme agressif et ce qui ne l'est pas, laissant juges, cavaliers et public dans le flou (FEI, 2010).

Le rollkür : petit historique !

Les origines du rollkür sont encore discutées. Certains attribuent sa création aux Schokemöhle dans les années 60 en CSO (Van Weeren, 2013), d'autres à la cavalière Nicole Uphoff et son célèbre cheval Rembrandt dans les années 80 (Carde, 2009). Dans tous les cas, il est fort probable que cette technique se soit développée au cours de plusieurs générations et dans plusieurs écuries avant de s'imposer sur les carrés, et ce dans les pays Nordiques. C'est le cavalier Sjef Janssen (mari et entraîneur d'Anky Van Grunsven) qui approfondira l'hyperflexion, et fera davantage connaître cette technique d'entraînement. En 2000 et 2004, Anky Van Grunsven devient championne individuelle en dressage avec Bonfire et Salinero.

C'est en 2006 que la polémique prend une réelle ampleur avec la sortie du livre « Dressage moderne : un jeu de massacre ? » de Gerd Heuschmann. Dans son livre, le Dr Heuschmann critique ouvertement le rollkür et y expose son point de vue sur

le sujet, pointant du doigt ceux qui devraient être tenus responsables face à une telle dérive et les raisons pour lesquelles nous en sommes arrivés là. Gerd Heuschmann est un vétérinaire spécialisé en locomotion équine, et un cavalier de la FN (Fédération Equestre Allemande). La même année, l'ancien cavalier du Cadre Noir Philippe Karl publie un livre dans la même veine que celui du Dr Heuschmann. Le débat fait donc rage en cette année 2006, et c'est la raison pour laquelle la FEI organise une première table ronde, réunissant cavaliers, vétérinaires, chercheurs, juges, etc, afin d'essayer de clarifier un peu le sujet. Ne ressortiront de cette conférence qu'une définition et une conclusion : « il faut comprendre que l'hyperflexion doit être utilisée comme une aide d'entraînement de manière juste, comme cette technique peut être dangereuse si elle est utilisée par un cavalier ou un entraîneur inexpérimenté » (FEI, 2006).

En 2008, la cavalière Anky Van Grunsven est sacrée championne olympique pour la troisième fois en individuel sur Salinero, et la cavalière Isabell Werth est seconde, tandis que

son cheval aura exprimé clairement des signes d'inconfort sur le Grand Prix. Mais il faudra attendre 2009 pour que le débat reprenne de l'ampleur. Les images publiées par les journalistes d'EponaTV rouvriront le débat. Dans une vidéo publiée sur Youtube, on voit un étalon KWPN, Watermill Scandic, lors d'une détente pour une compétition internationale jeunes chevaux à Odense (Danemark), dont la langue apparaît bleue. Le cheval, monté par Patrick Kittel, travaillera deux heures sur le carré ce jour-là, et la plupart de ce temps dans une position rollkür. Après plusieurs mois de polémique, la FEI conclura qu'il « n'y a pas de preuves suffisantes pour démontrer que les techniques d'échauffement utilisées par Patrick Kittel sont excessives ». Le cavalier recevra néanmoins un avertissement.



La même année, EponaTV interrogera « Queen Anky » sur ses techniques de travail. Malgré le fait que la FEI a déclaré qu'une position en hyperflexion « ne peut être maintenue pour une période prolongée », la cavalière dira ne pas savoir combien de temps ses chevaux maintiennent cette position, mais que tous sont des chevaux de haut niveau, amenés à travailler de cette manière progressivement. La cavalière ajoutera que « le temps vole quand on s'amuse ». Cette position est néanmoins observée pour de longues périodes chez certains chevaux (McLean and McGreevy, 2010). Le colonel Christian Carde, ancien écuyer en chef du Cadre Noir, écrira dans le magazine en ligne Cheval Savoir de Novembre 2009 : « pour interdire le rollkür, il faudrait pouvoir prouver qu'il est barbare dans tous les cas, même en étant employé par de grands champions. Ce qui est impossible ».

En 2010, la FEI organise une deuxième table ronde à Lausanne, où seront notamment présents Sjef Janssen, Gerd Heuschmann, René van Weeren, Margit Otto-Crépin. La conférence conclura que l'hyperflexion est obtenue de manière agressive, tandis que le « low, deep and round » est acceptable. La journaliste Astrid Appels (qui a notamment publié des photos d'Anky Van Grunsven montant en rollkür) écrira dans l'éditorial d'EuroDressage le 9 Février de la même année : « appelons ça « long, deep and round » (LDR) et le problème sera peut-être réglé... Pour quelques années ».

En 2012, un autre débat, en plus de celui du rollkür, vient s'ouvrir : celui de la « blood rule ». Un cheval qui saigne au niveau de sa bouche pourra être renvoyé sur le carré et faire sa reprise. Le rollkür a donc largement animé les foules au cours de ces dix dernières années. Cependant, très peu de travail de recherche a été fait sur le sujet, malgré de très bons groupes de travail présents un peu partout dans le monde.

Les muscles importants à considérer en équitation sont les suivants :

- Pour le dos : le longissimus dorsi est situé sous le large dorsal fascia, c'est un muscle essentiel pour le mouvement mais il est également placé au-dessous de la selle, et supporte donc aussi le poids du cavalier.

- Pour l'abdomen : transversus abdominis est attaché aux processus transversaux du dos lombaire et sert de « suspension » pour l'abdomen, tel l'obliquus abdominis internis, qui démarre sur la partie arrière supérieure de l'ilium. L'obliquus abdominis externus est le plus grand des muscles abdominaux, il aide à fléchir et tendre le dos, et démarre à l'avant du thorax.

- Pour l'encolure : l'encolure a un important degré de liberté de mouvement, et possède donc une série importante de muscles qui peuvent être classés comme étant « longs » ou « courts ». Ils permettent des mouvements tels que : tourner la tête, fléchir latéralement, élever et descendre la tête, etc...

- Pour l'arrière main et la croupe : les muscles de l'arrière main doivent être forts et bien développés, particulièrement chez le cheval de compétition. Une sélection des muscles les plus importants de l'arrière-main comprend : le glutéal superficiel sur la croupe qui fléchit et étend la hanche et amène les postérieurs vers l'avant ; le biceps femoris (qui commence à l'arrière du glutéal) et le gastrocnemius (qui commence à l'arrière du fémur) maintiennent l'articulation de la hanche en extension ; le semitendinosus (à l'arrière du biceps femoris) étend les articulations de la hanche et du canon.



Dans bien des cas, les vétérinaires sont appelés afin de traiter les symptômes liés à une mauvaise équitation, mais ne peuvent en traiter les causes profondes, « l'usure », les problèmes de dos et d'articulations causés initialement par une mauvaise technique d'entraînement (Beran and Heuschmann, 2007).

Pourquoi cela fait-il débat ?

De nos jours, le rollkür n'est plus seulement réservé à une poignée de professionnels mais descend à plus petit niveau, ce qui rend la controverse d'autant plus importante à résoudre. Il n'y a pas si longtemps, des images d'un poney dans son box, des cordes allant de sa bouche à l'arrière de son encolure, le contraignant à prendre une position rollkürée, afin de « le faire transpirer » et de « casser les muscles de son encolure » circulaient sur internet, notamment sur les sites sociaux tels facebook. Ces images sont venues alimenter le débat et montrent que des enrênements divers et variés sont utilisés à tous les niveaux, du débutant dans un centre équestre

au cavalier international. Si le rollkür peut être vu comme un « outil d'entraînement » supplémentaire entre les mains de cavaliers expérimentés, cet outil pourrait avoir des conséquences catastrophiques sur le bien-être et la santé de nos chevaux si utilisé par des novices.

McGreevy et al (2010), dans une étude appelée « Sur-fléchir l'encolure du cheval : une obsession équestre moderne ? », ont utilisé des images publiées dans un magazine équestre australien, afin de voir si oui ou non, les chevaux présentés dans les annonces étaient plus souvent montés en avant ou en arrière de la verticale. Emettant l'hypothèse que les photographies présentaient les chevaux « sous leur meilleur jour », leurs résultats montrent que 68% des chevaux montés étaient présentés en arrière de la verticale. Cependant, il est important de souligner le fait que la plupart des chevaux dans ces annonces étaient montés au trot (n=318) où une majorité d'entre eux étaient en arrière de la verticale (la moyenne de l'angle de la tête par rapport à la verticale pour les chevaux étant -5,2°), tandis que les chevaux présentés au pas (n=15) et au galop (n=45) étaient plus souvent en avant de la verticale

(respectivement 3,1° au pas et 1,4° au galop). Le trot étant une allure « fixe » (le cheval n'a pas de réel besoin de bouger son encolure afin de trouver son équilibre par rapport au pas ou au galop où l'effet de balancier est bien plus fort), cela est peut-être une des raisons pour laquelle les chevaux s'encapuchonnent plus facilement à cette allure.

Un cheval en arrière de la verticale ne maintient pas sa nuque (qui correspond au sommet du crâne et à la cervicale Atlas, C1) comme point le plus haut, contrairement à ce qui est mentionné dans le règlement de la Fédération Equestre Internationale (FEI) en dressage : « Le cheval doit conserver une position stable, en étant légèrement en avant de la verticale, avec une nuque souple étant le point le plus haut de l'encolure, et aucune résistance ne doit s'imposer à l'Athlète » (FEI, 2011). Un cheval qui s'encapuchonne cassera son encolure aux alentours de C3 et ne pourra donc maintenir C1 comme point le plus haut.

Dans le prochain numéro, nous verrons comment le rollkür affecte le cheval d'un point de vue physiologique. Sur ce, bonnes fêtes de fin d'année !

Sa_Black_Rah

Photographies : <http://horsesforlife.com/RollkurPictogram>

La génétique des robes
By AI

LE GENE DES CRINS LAVES





L'expérience de Ice Queen et Al au Haras de La Cense Rochefort en Yveline

Vendredi 13 septembre

Après de longs kilomètres parcourus depuis Toulouse, Al, Akanto (Poulichon pour les intimes) et moi débarquons au Haras de La Cense pour les fameux rendez-vous éthologiques. Ces journées sont un réel temps fort pour La Cense où des professionnels (et amateurs !) renommés viennent en nombre pour faire différentes démonstrations aussi variées les unes que les autres.

Ce vendredi était dédié au colloque sur la thématique suivante : « La motivation du cheval », thématique qui sera le fil conducteur de ces 3 jours. Ce séminaire a rassemblé des intervenants de tous horizons tels que Hélène Roche (éthologiste), Hervé Baldassari (ostéopathe et gérant du centre Equicare), Sébastien Jaulin (responsable débouillage au Haras de Hus) ou encore Frédéric Cottier (Cavalier olympique de CSO).



De gauche à droite : Poulichon, Al et Véronique de Saint Vulry.

Un sujet habituellement peu détaillé mais qui a été cependant passé au crible pendant cette journée riche d'enseignements ! De la récompense au bien-être physique et mental, en passant par la selle ou encore l'apprentissage... autant de facteurs qui entrent en ligne de compte pour garder la bonne volonté du

cheval au quotidien, qu'il soit cheval de loisir ou de haut niveau.

Pour nous il est temps d'installer le cheval dans son box, de faire un rapide tour du propriétaire, puis de montrer la carrière à l'étalon noir d'Al.

Nous attendons sagement notre tour car un certain Andy Booth travaille ses chevaux (ou autre équidé à rayures dénommé Stormy la zorse), un magnifique moment dans l'intimité de cet homme de cheval absolument remarquable ! Egal à lui-même devant un public ou seul en « répétition », il est d'un calme et d'une précision hors-normes !

La journée s'achève en très bonne compagnie puisque Véronique de Saint Vulry viendra préparer Al et Akanto à leur présentation commune demain

pour présenter son nouveau livre « Communiquer avec son cheval ».

Samedi 14 septembre

Debout de bonne heure pour profiter pleinement de cette journée pluvieuse mais intense ! La carrière principale tient plus de la piscine que d'une piste de travail, mais les démonstrations vont s'enchaîner toute la journée dans une bonne humeur communicative.

Premiers sur la grande carrière, les élèves de la Cense présentent le travail effectué durant l'année : en selle, en liberté et au sol. C'est un bon moyen de voir des exercices simples à réaliser avec son cheval avec des explications détaillées d'Andy Booth en toile de fond.



Ensuite Jean-Marie Clair et Sébastien Jaulin proposent une démonstration de débouillage sur deux poulains tout en conservant leur intégrité physique mais aussi mentale. Après vient Véronique de Saint Vulry accompagnée d'Al et Akanto qui ont réalisé une superbe démonstration de Clicker Training. Notre petit étalon du forum s'est fait remarquer par son écoute et son envie de bien faire. Il a même obtenu le surnom de maître nageur avec sa bouée autour de l'encolure !

Se succéderont ensuite Magdalena Pommier (cavalière de dressage de haut niveau) puis Ludovic D'Hautefeuilles qui a présenté une discipline très intéressante, les longues rênes. Nous aurons également une superbe intervention de Pauline Beaulze et sa désormais célèbre Naïade, une magnifique haflinger, qui nous a expliqué comment établir un lien de longue durée avec son cheval quel qu'il soit.

Al et Akanto reviennent ensuite sur la grande carrière avec Andy Booth et son cheval Midrac pour comparer les deux types de renforcement utilisés lors de l'apprentissage : Positif (Al) et négatif (Andy). Le tout commenté par une invitée de choix : Hélène Roche (éthologiste et auteur du livre sorti récemment : « Motiver son cheval »).



Démonstration très enrichissante puisque qu'elle a montré que ces deux techniques étaient finalement complémentaires, et permettaient parfois d'arriver au même résultat.

<

Dimanche 15 septembre

Après une

longue journée pluvieuse la veille,

le soleil nous accompagne en ce dimanche dédié au spectacle avec la présence du « Flying French man » Lorenzo ! Son spectacle sera divisé en deux temps : Action (poste hongroise avec du saut d'obstacle et 8 chevaux) et Emotion (poste hongroise en totale liberté avec 12 de ses chevaux).



Mais avant ça cours privé avec Véronique de Saint Vaulry et notre poulichon national : respect des distances, immobilité totale (avec de l'herbe bien verte sous le nez) et timing pour la récompense. Tout ça pour bien commencer ce dimanche !

Ensuite on enchaîne sur la suite des festivités avec une jolie démonstration de dressage avec Magdalena Pommier et Tutcho monté en cordelette. Une démonstration de légèreté dans un domaine où bien souvent l'entrave est monnaie courante...



Puis les 4 finalistes du concours des « Passionnés de La Cense » dévoilent leur numéro, déjà présenté la veille, mais dans la Carrière Principale. Le vainqueur est désigné après une longue hésitation entre deux candidates car il est délicat de départager des prestations portant l'une sur la technicité, et l'autre sur l'émotion...

Nous enchainons ensuite avec une super démo de reining avec Franck Perret et son magnifique étalon quarter horse de 17 ans. Il fera tomber les idées reçues sur le monde du western en enlevant au fur et à mesure son filet, ses éperons et son collier (très fleuri !) d'encolure.

Des sliding stops et des spins dans tous les sens avec une maîtrise et une harmonie parfaites !



Plus tard, nous retrouvons Pauline et Naïade, comme d'habitude une complicité parfaite entre ces deux là. Elles ont étonné le public avec des tours impressionnants ! (saut de bidon étroit de 1m en liberté, reculé à 25m en slalom...)



Et enfin pour clôturer ces 14eme rendez-vous éthologiques Andy nous fera le plaisir de seller Stormy pour l'occasion, afin de nous présenter un dernier numéro, sous le soleil cette fois-ci. Une entente parfaite sous un fond de musique africaine qui laissera le public rêveur.

Il donnera également le mot de la fin : « *J'espère que vous aurez tous compris que l'éthologie n'est pas une discipline mais bien un état d'esprit de tous les jours avec votre cheval.* ».

Sur ce, nous rangeons toutes les affaires et préparons notre départ pour le lendemain matin après un week end fort en émotions et avec de belles rencontres à la clé. Une super aventure qu'on espère revivre l'année prochaine !

Goodbye La Cense !

Ice Queen

La Gazette a besoin de vous !

Rubriques

Avis

→ Contactez vite
l'équipe dans le
forum dédié !

Idées

Articles

Améliorations

Petit abécédaire mongol

(*non-exhaustif*)

Aigles et autres rapaces d'envergure. On en voit des quantités étonnantes, en fait ils font un peu office de nettoyeurs de cochonneries humaines... j'ai en-

vie de dire que ce sont les corbeaux de Mongolie. Ceci dit, ça a autrement plus belle allure qu'un corbak !

Pour jouer on leur lance les os et autres reliefs de viande afin d'admirer leur virtuosité en vol .

Un jour que je chevauchais mon fidèle Numérobis, tranquilles en queue de peloton, un aigle a plongé droit sur un suslik juste devant nous... un bruit d'enfer, l'impression qu'une immense voile nous arrivait au-dessus. J'ai pu apprécier la jolie pointe de vitesse de mon petit pote pie !

Bairtla (*merci*) & **Bairta** / **Bairtè** (*au revoir*) bon ben il vaut mieux les apprendre assez vite afin d'éviter de malséantes confusions. Merci et au-revoir la Mongolie !

Condors la deuxième partie de notre périple s'effectue aux prémises des montagnes du Khangai . Ce jour-là je suis juchée sur mon valeureux NumérobisBis, vaillant cheval des montagnes couleur isabelle, au pied d'airain et à l'option « escalator sans peur et sans reproches » de série. Ce jour-là, donc, nous sillonnons les cols et les vallées quand nous débouchons au pas actif dans un défilé où nous voyons agglutinés un peu partout des sortes de vautours tellement immenses qu'instantanément les yeux nous sortent de la tête et que, comme par magie, nos fessiers musclés se resserrent d'autant.

N'ayant pas notre interprète avec nous (oui, nous sommes tombés sur la seule interprète mongole non cavalière...) nous ne pipons mot et suivons notre guide Bavaa dans un marquage à la culotte du plus bel ensemble. Bavaa s'avance au milieu des archéoptéryx en lançant de sa voix profonde des « Outch ! » (qui signifient « file ! », du moins pour les yacks, hum...) et les gigantesques charognards se dandinent plus loin, ailes déployées ou non, leur tête arrivant quasiment au niveau du dos des chevaux.

Bon, évidemment ce ne sont pas des condors, comme nous l'a affirmé notre interprète au rendez-vous suivant, mais des vautours moines avoisinant au bas mot les trois mètres d'envergure : groups !

Dil costume traditionnel en feutre recouvert de tissu souvent satiné et chamarré. C'est une sorte de manteau ou de « robe de chambre » qui se serre avec une bande de tissu placé juste sous la poitrine pour les dames et au niveau du bassin pour les messieurs. Généralement les nomades en possèdent deux : une pour les grandes occasion et une autre comme vêtement de travail. Je dirais que d'une façon générale c'est très ouvragé, que ça sent un peu mais que c'est merveilleusement chaud et douillet après une journée sous la pluie !

Éclairs des orages superbes avec des éclairs de tous côtés, zébrant les cieux avec cette netteté unique. Heureusement nous voyons cela depuis la porte de notre yourte douillette située dans le Khentii .

Femmes nomades je peux vous dire qu'elles bossent dur ! De l'avis de notre interprète (citadine), elles travaillent beaucoup plus que les hommes. Moi j'ai juste trouvé que tout le monde bossait, s'amusait, participait et dormait peu. Bon, comme ils nous l'ont fait remarquer ils ont tout l'hiver pour dormir ; l'été c'est pour vivre à bloc !

Ger Gambi c'est la yourte en Mongolie. Au sommet d'un col, le fils de Bavaa nous montre du bras un ensemble de points blancs : « Mini ger. » : ma maison. Son sourire est radieux, il est fier, ravi et en plus il est beau !

notre premier hôte . Un charisme, une majesté et une simplicité extraordinaires ; nous tombons instantanément amoureuses .

Horhog

Otroo notre cuisinière magicienne et Jack nous ont préparé ça au campement le soir : du Nadaam de yacks, ça nous



a permis d'en finir enfin avec ce mouton acheté puis zigouillé au beau milieu de la steppe cinq jours plus tôt... Chauffer à blanc des galets lisses, au feu de camp. Une fois qu'ils sont prêts, placer dans une cocotte des morceaux de viande (et de gras bien blanc...) ainsi que des pommes de terre. Alternier les couches d'aliments et les couches de ga

son prédécesseur ; pas très rapide au galop, il trotte vraiment très vite et passe partout sans trébucher.

NumérobisTer est l'étalon d'Uré ; pie-bai doré il doit avoisiner le mètre quarante (ils sont plus hauts dans le Khentii) et c'est une masse de muscle impressionnante. Ce cheval court chaque année le Nadaam, il va très vite et est endurant au possible . Et là je goûte au lâcher total dans la steppe : pfiou c'est... indescriptible !

Orkhon sa vallée serpentine et vaste se déroule à perte de vue. Cette rivière est le plus long cours d'eau de Mongolie et un lieu touristique très fréquenté. Bien que superbe, la vallée est jonchée de déchets jetés çà et là par les touristes, pour la plupart mongols. Mais chut, ils n'aiment pas qu'on leur fasse remarquer la malpropreté du site...

Ourga le lasso mongol : un lonng bâton au bout duquel est attachée par ses deux bouts une corde d'environ un mètre ; ceci forme une demi-lune qui collette les chevaux et autres bestioles.



n'allait pas être de la tarte vu les défenses déployées par les animaux... erreur, ils sont ultra fiables.

Pieds nus les chevaux évoluent ainsi sans que personne ne leur pare les pieds, ne les leur cure, graisse ou quoi que ce soit. Généralement beaux et bons pieds, adaptés au lieu de vie et manifestement au travail demandé : les chevaux de la vallée râlent un petit peu sur les cailloux et ceux des montagnes gambadent partout.

Plantes médicinales Uré nous a emmené un peu plus en altitude pour faire l'inventaire des toutes les fleurs et plantes médicinales du coin : non seulement c'est un magnifique tapis de fleurs mais en plus chacune d'elles a des vertus particulières.

Quatre- quatre ou Jack-machine, un truc genre minibus gris-bleuté, haut sur pattes, âgé d'une trentaine d'années et russe. Ben ça passe juste partout, même avec des pneus déchirés et ça t'attaque la pente dans n'importe-quel sens, même en biais (comme NumérobisBis et ses camarades, d'ailleurs) : ahurissant.



Rhoshour c'est quasiment la même garniture que les buuz : viande hachée finement au couteau sur la planche + oignons et ail traités de même + sel, poivre et herbes. Avec cette préparation on garnit de la pâte genre pâte à pain. Les buuz seront cuits à la vapeur et auront plus ou moins la taille et la forme d'une petite aumônière tandis que les rhoshour auront la forme d'un chausson en demi-lune et seront frits. Les deux sont à se rouler par terre en se flattant le ventre !



Senne benoo « bonjour »

Saoûl c'est l'état dans lequel nous avons retrouvé notre guide Bavaa suite au mariage auquel nous avons assisté la veille, dès six heures du matin. Mariage dans lequel tout le monde était d'ailleurs fin saoûl et régurgitait allègrement son ragoût de mouton matinal : rude, n'est-il pas ? Et bien figurez-vous que nous avons donc trouvé notre guide le lendemain soir, couché à côté de sa moto renversée sur la piste : vivant.

Suslik (ou dzorun) petits rongeurs terrestres de la steppe, genre d'écureuils qui courent dans tous les sens, crient et font des trous partout. Une bénédiction pour tous les petits carnivores et à titre personnel je dirais que ça tient compagnie lorsqu'on fait son « pipi-steppe », seul au milieu de rien, virtuellement dissimulé par une chemise accrochée à la taille...

Troupeaux chevaux, yacks, chèvres, brebis et même vaches.



Chez Bavaa, un soir nous sommes allés rassembler puis ramener le troupeau avec les chevaux, à grands renforts de « ouch ! » bien sentis (notamment au veau intrépide qui me faisait obstinément face) . Cette expérience m'a carrément transportée, je me suis complètement identifiée à ces bergers ; j'étais l'un d'eux et tout était vaste, majestueux et ma monture connaissait si bien son travail : l'harmonie, un moment parfait !

Uré &Tsitsgué le couple qui nous a accueillis pour la dernière partie du voyage, dans le Khentii au nord-ouest d'UB : le pays des fleurs . « Fleur » est d'ailleurs la signification du nom mongol que je partage avec l'épouse d'Uré.



Vodka mongole distillée à partir du petit lait restant après la préparation du fromage de yack. L'alambic est simple et la « vodka » fait une quinzaine de degrés.

Wahou ! tout comme incommensurable, c'est plus qu'adéquat et cela dépanne.

Kagnotte, Sellier harnacheur



Je m'appelle Alexandra, âgée de 37 ans, mariée et heureuse maman de deux enfants. Passionnée de chevaux depuis près de trente ans, j'ai la chance d'être propriétaire de deux chevaux. J'enseignais les mathématiques, mais voilà trois ans, j'ai souhaité me reconverter dans un métier qui me faisait rêver depuis plusieurs années, un travail qui me permettrait de m'exprimer manuellement et de créer à partir d'un matériau noble, le cuir.

Un jour, je me suis jetée à l'eau ! Ma décision prise, j'ai commencé à effectuer des recherches et à prendre des renseignements sur les centres de formation existants ; c'est ainsi que j'ai réussi à rentrer à l'AFPA de Roman-sur-Isère qui dispense des cours sur dix mois afin de former ses étudiants au métier de sellier-harnacheur. Alors que durant plusieurs années j'avais été en charge d'instruire, me voilà de nouveau assise sur les bancs de l'école à écouter mes professeurs ! Cette formation m'a beaucoup appris ; mon bagage de départ n'était pas très solide, je ne connaissais que quelques techniques de bases. Pourtant, très rapidement, j'ai été confortée dans ma décision, j'aimais ce métier. Au fur et à mesure des mois, le projet de création d'entreprise que j'avais imaginé s'est affiné : plus le temps passait, plus je pouvais concrétiser ce que je voulais créer et proposer.



À l'issue de ma formation, j'ai dû commencer par la partie la plus ennuyeuse. En très peu de temps, je me suis trouvée noyée sous une montagne de paperasses : monter les dossiers, ne pas oublier un seul papier, me cogner à l'administration lourde et compliquée, coincée dans son terrible carcan. J'ai persévéré. Voilà un an, en novembre 2012, mon activité démarrait. Deux ans d'acharnement me permettaient d'ouvrir mon atelier en sellerie-harnachement, accessoires pour chiens et chats et maroquinerie : la Sellerie Vauvillé était née. J'ai investi une pièce de ma maison qui devenait mon espace de



création où je pouvais enfin donner libre cours à mes envies et mes idées.

Je travaille seule, de façon artisanale, privilégiant la fabrication faite à la main que j'apprécie pour ses coutures plus soignées et aussi plus solides. Certaines créations nécessitent le recours à la machine à coudre ; alors, toujours dans l'optique de pouvoir présenter un travail impeccable, j'ai investi dans un bon matériel. Mes matières premières sont d'excellente qualité, tous mes cuirs proviennent de tanneries françaises reconnues.

J'aime utiliser des couleurs, je joue sur les différents tons de cuir et de fils, mais une partie de ma clientèle a des goûts très académiques et me demande des créations plus classiques.

Je m'épanouis complètement dans le travail que je fais : l'étape de la conception, la création, le toucher et l'odeur du cuir... mais aussi dans la relation que j'établis avec mes clients. Nous travaillons en collaboration pour définir ensemble leurs attentes en lien avec leur projet, je les aiguille et les conseille dans leur choix de formes, de couleurs, que ce soit pour les chevaux ou pour les chiens !

Actuellement être artisan et travailler à son compte n'est pas toujours évident, il faut faire de gros investissements financiers ou en énergie, mais jamais je ne regrette d'avoir tenté l'expérience. C'est un métier quelque peu méconnu et il n'est pas facile de me faire connaître dans ce milieu afin de vivre de mon métier/passion. Après un an d'activité, je ne sais pas si je pourrai encore exercer longtemps bien que je l'espère ; les projets fourmillent dans ma tête et je souhaiterais les mener à terme. Si je ne vis pas de mon métier, je ne désespère pas d'y arriver un jour.

kagnotte

Quelques questions à Alexandra, qui vous trottent peut-être dans la tête :

- D'OÙ T'EST VENUE CETTE PASSION ?

J'ai toujours eu la passion du travail manuel, pas gestion du site internet. Ça empiète effectivement seulement pour le cuir, j'aime le travail sur le bois, beaucoup sur ma vie de famille, surtout que je la mosaïque. Ça faisait des années que je voulais travailler à la maison. Je ne compte pas le nombre pouvoir créer et fabriquer avec mes mains. Quand je d'heures mais ça me prend beaucoup de temps, je me suis trouvée face à mon envie de changer travailler quasiment 7 jours sur 7 ! Mais c'est le lot de d'activité professionnelle, je me suis posée plusieurs tout artisan. questions sur ce que je voulais vraiment. Le métier de sellier-harnacheur m'est alors venu à l'esprit, il mariait le travail artisanal que j'affectionne et ma passion pour les animaux. Mais je ne connaissais pas ce métier, personne dans mon entourage n'a un travail manuel, je me suis donc renseigné, lu des livres, vu sur internet...

- QUELS SONT LES « OBJETS » QUE TU AS LE PLUS DE PLAISIR À FABRIQUER ?

J'aime créer des modèles et réfléchir sur les couleurs que je peux assortir. J'aime énormément coudre à la main. Après, j'aime autant créer et fabriquer pour les chevaux, les chiens, les chats ou la maroquinerie.

- QUELS GENRES DE COURS AVAIS-TU PENDANT TA FORMATION ?

Pendant ma



Il y a des histoires un peu trop courtes...

Cette histoire un peu trop courte, c'est celle d'un Grand Canard qui s'est transformé en grand poney typé sport (alors forcément moi, ça me plaisait !).

La première fois que j'ai vu Cyrion, c'était sur un poste de Pili : piou, ça annonçait du lourd ! En premier coup d'œil trop rapide, certains se sont peut-être dit « ouais, bof, il envoie pas du steak ! » (je sais, on ne le dit plus depuis au moins les années 2000!), mais je trouvais qu'il promettait d'être un joli modèle avec un œil gentil et une tête à bisous. Il aurait pu finir à la maison à vrai dire.

Cyrion n'aura pas quitté la toile 1cheval, puisqu'il a rejoint Assimilée, ce qui m'a ravie puisque j'allais pouvoir jeter un coup d'œil à l'évolution de ce grand biquet. J'ai alors suivi avec plaisir leurs histoires drôles et attachantes, leurs séances (drôles aussi parfois) qui ont abouti à de nombreux blablabla (et on sait que j'aime beaucoup le blablabla). Je ne l'explique pas vraiment ; il y a des couples comme ça qui me parlent plus que d'autres, des gens et des chevaux qui malgré les écrans vous plaisent et à qui vous vous attachez d'une certaine façon ; c'était le cas de Cyrion et c'est le cas d'Assimilée.

Cette histoire qui m'a crispé les tripes, il y a peu, en imaginant la peine d'Assi, quand Cyrion a fait sa « sortie de piste » bien trop précoce. Il est rare que je fasse ma sentimentale, mais je crois que Cyrion mérite bien de figurer dans les annales, et je pense que pour nous en parler, la mieux placée, c'est Assimilée. *Laure*

1) Allez, classique : où as-tu vu Cyrion pour la première fois et qu'est-ce qui t'a décidé ?

Je venais d'avoir mon premier boulot, je me suis donc mise en quête de mon premier cheval (normal). Je cherchais à droite à gauche avec un petit budget. Je regardais les annonces et pensais prendre un réformé, pas les moyens de me prendre

le SF de mes rêves, et puis j'aime bien les chevaux près du sang.

Au fil de mes recherches internet je suis tombée sur une annonce pour un KWPN qui avait l'air sympa, dans mes prix... C'était forcément une arnaque ! J'ai quand même envoyé un mail pour trouver où était la petite bête et en savoir plus, sait-on jamais... Les vidéos donnaient envie, il bougeait bien le

bougre.

En parallèle j'ai fait un poste sur le forum, pour parler de mes recherches et des « assos » que j'avais trouvées. Qui dit asso, dit arrivée de Pili. Elle lit mes histoires, participe et finit par me lâcher : « j'ai un chouette cheval qui correspond EXACTEMENT à ce que tu cherches... Un KWPN sympa dans tes prix ». Ca me dit quelque chose, dis donc !

J'en parle à Papalitch et Marâtre (mon père et ma marâtre) qui me conseillaient dans mon achat. Verdict : vu que c'est Pili qui vend, ce n'est sans doute pas l'arnaque qu'on peut imaginer. Ca vaut le coup d'y aller pour voir.

OK, mais moi y aller toute seule, heuuuuu grosse panique ! Les yeux de chien battu plus tard, on se retrouve avec Papalitch à partir sous la neige en Gelbique très tôt le matin pour aller voir Cyrion.

Je ne tiens plus en place, Cyrion sort du camion, je vais enfin le voir... Le choc ! Dieu qu'il est laid ! Il sort de là n'importe comment, il ne se tient pas, il est hirsute, pas bien épais, beaucoup plus grand que ce que je cherche. Bref j'aurais



aimé vous raconter une histoire de petits cœurs dans les yeux et de coup de foudre, mais ce serait prendre de grandes libertés avec la vérité, assez loin du coup de cœur !

On passe un peu de temps avec lui, il est super cool, il se prend une porte dans le nez, ne bouge pas, il reste à l'attache sans rien dire, on peut le toucher partout sans stress. Papalitch qui a bien plus l'habitude des jeunes que moi repère direct le truc. Pour lui ce cheval



avait une santé fragile, ce n'était pas toujours simple. Mais au final quelles que soient les galères, c'était Cyrion, il était fantastique et je l'aimais. C'était le cheval d'une vie, le cheval parfait.

4) Une séance qui t'a marquée tout particulièrement ?

Il y en a eu tellement. Le débouillage est en bonne place ! Ces 5 semaines que j'ai passées chez Papalitch et Marâtre ont été extra : la découverte de Cyrion. Au final tant qu'il était au fond de son pré et qu'on ne faisait rien ensemble, je n'avais pas encore réalisé à quel point j'avais de la chance.

Avec le débouillage j'ai appris à le connaître. Il comprenait vite, voulait bien faire, mais avait son petit caractère et pouvait dire quand il en avait marre. Et franchement me retrouver sur son



dos la première fois, c'était magique ! Je crois que j'ai sauté en l'air de joie pendant 24h après ça. Je me souviens même avoir envoyé un mail à Pili pour savoir si par hasard il n'avait pas déjà



été pré-débouillé !

Une autre séance qui me fait toujours rire quand j'y pense, c'est la première séance de saut en liberté ! (*Laure : je me le rappelle encore et j'en rigole encore juste en repensant au post !*) Bon là, je n'ai pas eu besoin d'envoyer de mail à Pili pour savoir qu'il n'avait jamais vu un obstacle de sa vie... J'étais atterrée, puis j'ai été résignée : on fera du dressage et de la balade, ce n'est pas grave. Rapidement j'ai juste trouvé ça drôle, et au final j'ai appris qu'il ne fallait pas juger un livre à sa couverture (*Laure : c'est bien bien vrai !*), une fois qu'il a eu compris comment il fallait s'y prendre il envoyait du steak (moi aussi j'aime bien les expressions des années 2000).

Et puis la dernière séance. Ayant été enceinte, je l'avais confié à un super pro. Il m'avait bossé le cheval et je le remontais après de longs mois : d'arrêt pour moi et de progrès pour lui. Incroyable ! Il était transformé ! J'ai travaillé le changement de pied pour la première fois. J'étais fière !

5) Bon, on en a vu des forumeurs dessus ? Alors qui, quoi et comment ?

Le premier, c'est Papalitch car pour ceux qui ont suivi, c'est mon père et on a fait le débouillage ensemble. Marâtre, elle, n'est jamais montée dessus... Trop grand, je pense.

Tylia n'est jamais montée dessus mais je ne pouvais pas ne pas en parler car dès qu'elle venait le voir, il se sentait obligé de faire le kéké. Les seuls souvenirs de coup de cul ou de bêtises de ce cheval, c'est quand Tylia était là !

Bien sûr Patateenbleu, qui comme toi était ma coach à distance. Entre le poste des déesses et le post de Cyrion, on est devenue amies et elle est venue me martyriser en live. Elle avait monté Cyrion et en une séance lui avait fait faire de

supers progrès. Le pseudo pro chez qui j'étais à l'époque s'était senti obligé de me faire un sketch en roulant des mécaniques pour me dire que la sienne était plus grosse que celle de patate... Un peu vexé d'être bien moins bon qu'une jeunette et de ne pas pouvoir être le coq de la basse-cour !



Cicitt qui, je me dois de le dire, avait l'air un peu petite sur le girafon, mais qui s'en était sortie comme une chef. Je pense qu'elle gardera à tout jamais un souvenir ému de ma selle si confortable qui lui allait comme un gant !

dernière à l'avoir monté, c'est Sheytana ; étant donné que quelques mois avant j'avais essayé de noyer Zizi dans le lac, je devais me rattraper. C'était assez drôle, je crois qu'on peut appeler ça de l'incompréhension mutuelle. Sheyt ne savait plus où elle habitait et Cyrion non plus. Ils avaient néanmoins un énorme point commun, on pouvait lire dans leur regard à tous les deux la même chose : WTF !

Il a aussi croisé la route de nombreuses autres forumeuses : Good, Cyanne, Tylia, Sowere, Lutine, Navis...

6) Si tu devais te souvenir d'une chose ?

Rencontre avec Lapatateuh

Pourquoi Lapatateuh ? Parce que pour moi, elle fait partie des piliers de ce forum et que, malgré nos accrochages (nombreux et parfois... véhéments on va dire...), elle reste quelqu'un d'incontournable dans mon paysage forumesque et que, si elle n'existait pas, je crois bien qu'il faudrait l'inventer... Parce que le forum sans elle, c'est comme les panisses sans sel ou l'aïoli sans ail, une mauresque sans orgeat ou une aline sans smiley... C'est sans saveur...

Quelle surprise de paraître dans cette gazette !

Bon alors à ce qu'il paraît, il faut en premier se présenter avant de parler de notre parcours équestre.

Alors moi c'est officiellement Lapatateuh, mais j'ai de nombreux dérivés donnés par différents membres de ce forum, mais Patatenbleu reste le majoritaire – à ce qu'il paraît c'est dû à ma couleur d'écriture !!

Je pense que la majorité des personnes de ce forum me connaissent sous la casquette (mais le chapeau sera plus approprié) de cavalière de dressage. Et pourtant, les rectangles, c'est assez nouveau pour moi.

En effet, j'ai commencé, comme je pense la majorité des cavaliers, à monter dès mon plus jeune âge. Je me rappelle de la première fois où j'ai mis les fesses sur un shetland, c'était à une fête d'un poney club à côté de chez moi. Mes parents ont fait la terrible erreur de m'y emmener, et voilà le résultat après tant d'années.

J'ai eu de la chance depuis toute petite de rencontrer des gens de cheval, les vrais, qui m'ont permis de progresser très vite, et bien plus vite que les cavaliers de mon âge.

Pour faire « comme tout le monde », mais surtout parce que j'étais dans un club de CSO assez réputé, je me suis mise à sauter, alors que je détestais ça. J'ai toujours été avide de sensations fortes, mais je ne les retrouvais pas en saut ; je trouvais que le dressage en apportait bien plus, ce qui paraissait totalement absurde pour mes amis/moniteurs de l'époque.

Alors j'ai fait comme mes copines, j'ai sauté plus que je ne dressais jusqu'à un accident, qui m'aura permis de taper du poing sur la table et on m'a enfin laissé faire ce que je voulais faire depuis toujours : DRESSER.

Parallèlement à ça, j'ai eu la chance de monter et d'apprendre énormément grâce à des poneys confiés ; mais mes parents ont fait le pari risqué de combattre le dicton « jeune cavalier - vieux cheval » en me prenant un poulain.

Hélas, nous avons eu ensemble notre accident, et si pour moi je m'en suis bien sortie, lui a 6 ans et demi est parti à la retraite (je vous rassure il a aujourd'hui 14 ans et se porte comme un charme).

Il aura été le cheval qui m'a permis une chose des plus importantes :

apprendre à tomber et à se relever sans un mot.

Nous avons fait les quatre cents coups ensemble (et ce n'est rien de le dire) – toujours à la recherche de ces fameuses sensations fortes, je peux le dire maintenant il a été mon premier cheval PARFAIT.

Puis, j'ai continué à dresser, prouvant à mes parents que j'étais une mordue de poney, j'ai eu d'autres chevaux, bien plus qualitatifs qui auront tous marqué ma vie à leur façon (par des cicatrices bien souvent, mais surtout dans mon petit cœur de cavalière).

J'ai pu réaliser mon rêve, celui de partir sur des internationaux, et faire quelques grands concours mythiques du sud de l'Europe pour les cavaliers de dressage (le nord –il fait bien trop froid pour que j'y aille).

Comme certains doivent s'en souvenir, la compétition est bel et bien derrière moi. Même si j'avais pris ma décision en début d'année 2013 – la vie a fait que je n'ai plus de cheval de GP, et que ce n'est peut-être pas plus mal ainsi.

Des personnes de ce forum m'ont posé la question plusieurs fois : « Et après ça se passe comment ? », je me sers de cette gazette



pour y répondre, et surtout si cela peut aider d'autres personnes : « En tant que passionnée, comme je le suis, il y a eu des moments très difficiles ; surtout quand ton équipe part avec le camion, mais maintenant cette haine passée, je peux dire que la compétition me manque, mais je ne me sens pas prête à y retourner ».

En lisant ce tête à tête, j'espère que les gens se rendront compte que la compétition peut rimer avec « amour des chevaux ».

Nos chevaux ne nous donneraient pas autant sur un rectangle, s'il n'y avait pas d'amour et complicité entre le couple.

Et ça, on peut le tourner dans tous les sens, ce n'est pas une question de moyens financiers mais plutôt une question de sacrifices personnels



1) Pourquoi ce pseudo ?

« Lapatateuh » : Tout d'abord « patate » était le s

Rencontre avec... Zenzile



Elle traîne ses guêtres sur le forum photo, où son post-fleuve à la prose foisonnante fait peur aux nouveaux lecteurs. Et pourtant, derrière ce joyeux bazar et cette vitalité qui n'en finit pas de déborder, il y a surtout une histoire, faite de rencontres, à commencer par celle avec son grand jaune, Syre.

Tu t'es mise à l'équitation sur le tard. Comment y es-tu venue ?

J'avais déjà eu de petites expériences de vacances, plus jeune, mais ma mère ne pouvait pas me payer les leçons. Du coup j'ai plus ou moins oublié... Puis lors de mes études d'infirmière, ma binôme m'a posée sur le cheval qu'elle avait en DP, un haflinger... Et de là, j'ai décidé de commencer à monter pour de vrai. J'ai donc cherché du taf sur mon temps libre pour me payer ma séance par semaine (qui rapidement n'a pas suffi !) Et hop c'était parti !

Qu'est-ce qui t'intéressait en particulier dans cette discipline ?

C'est une bonne question, que je me pose encore... À part dire bêtement que je trouve que ce sont des animaux magnifiques... Je ne sais pas. C'était un peu quelque chose d'impossible pour moi, pas du milieu duquel je viens, j'avais cette image de sport de riches etc.. Mais en me disant que les balades et le loisir pouvait être accessibles tout de même. Et je me suis vite rendue compte que je cherchais un lien, un vecteur pour me

canaliser. C'est ce qui m'a plu. De devoir apprendre à me maîtriser moi-même. A l'époque je jouais au tennis et j'étais du genre à hurler et balancer ma raquette dans tous les sens...

Ta perception des choses a-t-elle évolué depuis ? As-tu toujours les mêmes objectifs ?

Oui !!!! Au début je rêvais de balades et d'espace, de liberté, je voulais un... Henson, ou un petit cheval un peu rustique... Maintenant, j'ai appris à aimer la rigueur et « l'acharnement » que demande la discipline, choses que je rejetais plus jeune. Je suis vite arrivée dans une pension où je voyais des cavaliers s'entraîner en CSO... Ça me faisait rêver et je me suis très vite rendue compte que ça ne vous tombe pas dans les bras sans travail, et

qu'arriver à avoir un peu de niveau peut demander beaucoup de temps. L'équitation est la plus belle école pour apprendre à se connaître soi-même, et surtout être honnête avec soi-même si on veut arriver à quelque chose. C'est un peu mon école de la vie ...



Premier concours je suis contente car je ne suis pas morte... Sachant que j'arrivais pas à le remettre au pas et ça s'est suivi d'un fou rire et d'un "je suis désolée" à mon instructeur.

Syre, c'est ton grand jaune. Mais encore ? Qui est-il ?

Ha !!! Un grand DADAIS jaune (ben oui il est un peu drôle !!!). Un cheval super gentil, volontaire qui a fait sa crise d'ado comme tous... Il a une tronche super expressive. Il n'est pas très câlin, après je ne lui prête pas trop d'émotions humaines car je déteste l'anthropomorphisme, même si on a tous tendance à parler pour eux.

Il est froid dans sa tête mais il a assez de sang (juste ce qu'il faut) pour le boulot.

On me l'avait présenté comme un cheval avec lequel je pourrais tout faire... C'est le cas. Il arrive sur sa 8ème année, il se pose.



En Mai, j'ai fait une GRANNNNNNDE RENCONTRE : le colonel CARDE ! Qui m'aura expliqué très simplement ce foutu contact que je comprenais sans vraiment TOUT comprendre dont parlaient Laure et Arnaud depuis des lustres.

Il est génial car il apprend vite et est super tolérant avec moi surtout !!

Comment est-il arrivé dans ta vie ?

...de ces personnes que je voyais évoluer en CSO et que j'admirais ... J'ai revu quelqu'un de cette écurie qui m'a aiguillée vers des éleveurs en Normandie chez qui j'ai passé des vacances en 2009. J'avais vu passer beaucoup de leurs chevaux à l'écurie (où finalement j'ai appris tout ce que je savais... Et découvert ce que je voulais faire !!). J'aimais bien, ils avaient tous un super caractère, des moyens, plus ou moins, tout dépend de ce qu'on peut



L'hiver dernier, le jaune au top

Il a fait du CCE. Il m'a appris la confiance en moi, très axé coaching mental. Il a très vite cerné qui j'étais. Il m'a répété 150 fois qu'à cheval, on a ce qu'on mérite, qu'on a le cheval qu'on mérite, qu'on a le poids qu'on mérite etc etc... Que les erreurs, ce qui ne va pas, ce sont nos propres soucis. Que les chevaux ont besoin d'un cavalier sûr, en qui ils peuvent avoir confiance ... Il était d'un calme fou, j'ai fait les premiers concours avec lui. Le tout premier, j'étais morte de honte et je me suis excusée en sortant de la piste avec un sourire niais. Il a souri, et m'a dit que pour un premier c'était pas si mal ! Il était pour la pédagogie positive, que l'on apprend les choses non seulement en faisant des erreurs, mais surtout en acceptant qu'un rien peut être très bien. Que c'est évolutif... Il m'a appris à dire à mon cheval qu'il est merveilleux dès que ses réponses étaient bonnes.

Malheureusement il a eu un accident à cheval en juillet. Depuis il est dans le coma (coma végétatif, bref il est mort sans l'être). C'était un moment horrible pour moi... J'ai tout de suite senti qu'il était " mort" ou que c'était très grave. Déformation professionnelle sans doute (ayant bossé en réa...) mais pour



Celle-là je l'aime bien parce que cette année, j'ai appris à regarder où je vais...

nous la vie continue, pas le choix. Et l'équitation aussi. Je ne le l'oublierai jamais, il a éclairé ma lanterne !!

Aujourd'hui, quel bilan tires-tu de ce parcours équestre ?

La bonne voie je l'ai toujours plus ou moins connue. Mais entre savoir ce qu'on veut et l'apprendre, il y a un monde ! Tout cela tient à peu de choses... Rencontrer les bonnes personnes, monter de bons chevaux, apprendre à sentir les choses - et ça c'est primordial, le ressenti à cheval ! Mais j'ai surtout appris à me fier à mon instinct. N'étant pas sûre de moi à la base... Je n'y arrivais pas. Maintenant j'ai appris à penser : " Je m'en fous que tu sois moniteur, ce que tu fais ne me plaît pas..." Les lectures aidant (de Carpentry...), les mecs que j'ai pu voir donner des leçons (Gruss) un stage avec le colonel Carde... Bref tout ça... m'a orientée et je sais où je vais... Même si je n'arriverai peut être pas à atteindre des objectifs de fous, je cherche de la justesse, dans la simplicité et la rigueur.

Et quels sont tes objectifs à venir ?

La rigueur, le calme, une équitation juste et dans le respect de mon jaune. Parvenir à un dressage basique propre pour être capable de faire de jolis tours de CSO ! Mon premier sans faute sans mon instructeur, je suis sortie en larmes de mon tour, en pensant à lui, tellement j'aurais aimé qu'il voit ça.



Le bisou du poney !

Propos recueillis par Erzebeth

Association

Mozart et Milord recherchent une famille !



Leur propriétaire se retrouve malheureusement dans l'impossibilité de les garder et de subvenir à leur besoins, elle souhaite néanmoins avoir la garantie qu'ils trouveront une très bonne famille, d'où le placement sous contrat via l'association.

Les deux chevaux sont très gentils et proches de l'homme, ils ne sont par contre ni montés ni attelés et n'ont jamais été séparés. Il sera possible de les travailler (ils sont en bonne santé), mais cela sera à faire progressivement et dans le respect de l'animal bien entendu.

Adorables et très câlins, ils sont actuellement placés en famille d'accueil. Nous avons grâce à elle gagné du temps pour leur placement mais cela reste très urgent !

Ils sont actuellement visibles dans le Pas de Calais (62)

• Conditions d'adoption : À placer sous contrat de bons soins via l'association " Les crinières de l'Yser " pour garantir leur avenir s'il arrivait quelque chose à l'adoptant.

• Frais d'adoption : Don à l'association " Les crinières de l'Yser "

Livres à offrir...
et à s'offrir !



Qu'allez-vous inscrire sur votre liste au Père Noël ? Quel cadeau ferez-vous aux cavaliers de votre entourage ? Quelques suggestions de forumeurs...

 Pour s'améliorer à cheval



• **Jean-Claude Racinet : L'équitation de légèreté (39€)**

Un livre qui m'a beaucoup parlé, tout autant sur le sentiment équestre que sur certains aspects plus techniques du travail. Des comparaisons fort parlantes permettant d'aborder facilement les concepts du travail du cheval qui peuvent paraître quelquefois compliqués. (avis de Laure Brrrr)



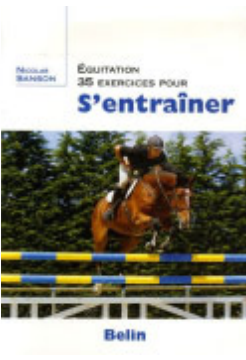
• **Dominique Olliver : L'épaule en dedans révélée (Edhippos 32€)**

A l'attention de tous les cavaliers attachés à la tradition, pour leur permettre de bénéficier des connaissances de leur époque et vérifier si l'équitation qu'ils pratiquent est classique ou pas.



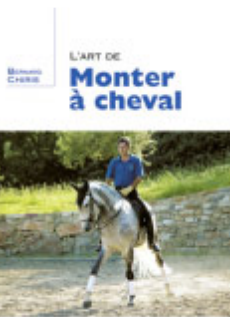
• **Sally Swift : L'équitation centrée (Belin 22€)**

Des techniques pour améliorer et affiner votre équitation en peu de temps, quel que soit votre niveau ou votre discipline.



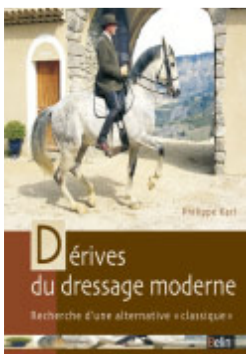
• **Nicolas Sanson : 35 exercices pour s'entraîner (Belin 15€)**

Des exercices connus / simples / moins habituels, mais qui sont tous d'une grande aide pour trouver les sensations justes dans le contact de la main avec la bouche du cheval et dans son équilibre de cavalier.



• **Bernard Chiris : L'art de monter à cheval (Belin 36,50€)**

D'un élève de Nuno Oliveira.



• **Philippe Karl : Dérives du dressage moderne (Belin 36 €)**

Indispensable !

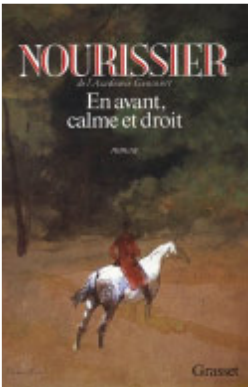


Les romans autour du cheval, classiques et modernes



• **Paul Morand : Milady (l'Imaginaire/Gallimard 8€50)**

La relation exclusive d'un austère commandant de cavalerie et de sa dernière jument.



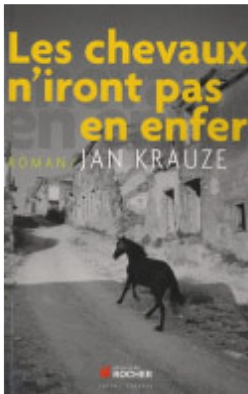
• **François Nourissier : En avant, calme et droit (Grasset 29€ l'édition en format de poche semble indisponible)**

Un professeur d'équitation passionné et exigeant au milieu du XX^e siècle.



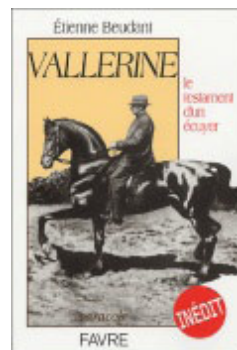
• **Jane Smiley : Le paradis des chevaux (Rivages-poche 10€50)**

Tout l'univers des courses hippiques et de l'élevage aux USA, avec une large gamme de personnages attachants.





Témoignages et récits



- Etienne Beudant : **Vallerine, le testament d'un écuyer (Favre 15 €)**

Vallerine, jument à la destinée incroyable qui fut la preuve vivante de l'équitation de Beudant. Cet Ecuyer impressionne par sa bonté et sa simplicité. Modestement, il fait part de son savoir.



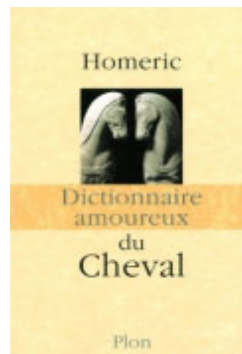
- Rupert Isaacson : **L'enfant cheval (Albin Michel, 21€10)**

L'auteur est parti à cheval à travers la Mongolie avec son enfant autiste et sa femme, à la rencontre de chamanes pour guérir son fils.



- Jérôme Garcin : **La chute de cheval (Folio 6€)** et aussi **Cavalier seul, L'Ecuyer mirobolant, Perspectives cavalières.**

Pour le beau style de cet amoureux du cheval qui est aussi un écrivain intéressant à bien des égards.



- Homéric : **Dictionnaire amoureux du cheval (Plon 25€)** et les autres titres d'Homéric, romans ou témoignages.

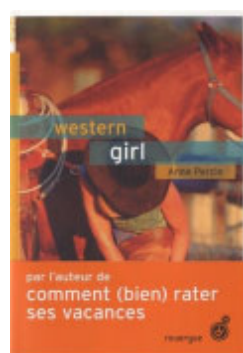


Pour les pré-ados et ados



- Sylvie Overnoy : **Crac cheval de club (Belin 17€)**

C'est Crac qui prend la parole... un changement de point de vue qui peut être bien utile pédagogiquement !



- Anne Percin : **Western Girl (Editions du Rouergue 12€)**

Une ado française se voit offrir trois semaines de stage dans un ranch du Middle-West. Les filles vont adorer !

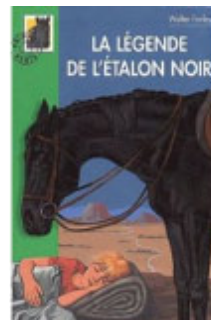


Pour les petits



- Anne-Marie Philippe : **Danseur (Gallimard-Jeunesse, premières lectures 7€)**

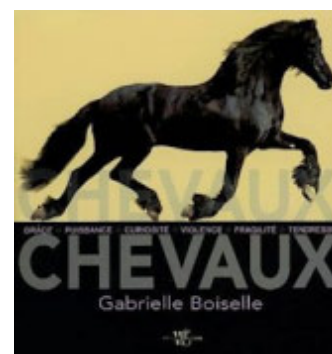
Très mignon pour les tout-petits.



Et pour mémoire... les collections **Grand Galop, l'Étalon Noir, Le Ranch, Le Cheval Fantôme...**

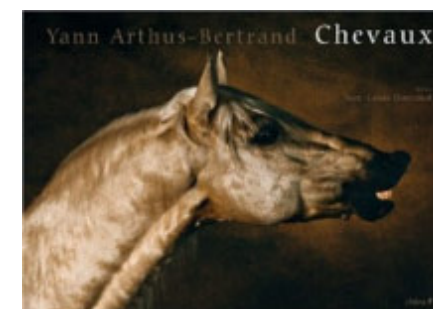


Pour le plaisir des yeux



- Gabriele Boiselle : **Les plus beaux chevaux du monde (75€, eh oui !)**

Présentation de 18 races, dans le monde entier. Très belles photos, grand format.



- Yann Arthus-Bertrand : **Chevaux (Chene 28 €)**

Un ouvrage magnifique qui n'a plus besoin d'être présenté !



- Jean-Louis Sauvat : **Les chevaux de Sauvat (Ed. Ouest-France, 38€)**

Des croquis aux fresques, cet



- **L**e temps nous est compté, expliquait Lab en entrant les coordonnées dans l'ordinateur du vaisseau. Nous allons avoir besoin d'une bonne dose de chance.

- J'aime ce genre de défi.

Nul ne semblait vouloir partir Sarajevo de son éternel air goguenard. S'embarquer au pied levé dans une aventure délirante, et avec un fort potentiel de retombées négatives sur sa carrière, devoir réorganiser l'espace de son engin dans un temps record pour embarquer un animal aussi énorme que sauvage, le tout avec un plan de vol hasardeux, rien de cela ne lui faisait ne serait-ce que ciller un sourcil. Pire, elle s'amusait.

- Donc, si j'ai bien compris, vous avez décidé que votre ordre de mobilisation ne vous est pas parvenu. Votre assistant est d'accord pour dire qu'il était malencontreusement absent juste au moment où vous êtes revenu au labo pour poser des jours de congé alors que vous n'en avez sans doute jamais pris de votre vie, et donc que vous êtes parti sans savoir que votre affectation avait changé. Et vous pensez vraiment que quelqu'un va gober ça ?

- Fermez-la.

Lab essayait de faire abstraction de la situation rocambolesque dans laquelle il s'était mis. Au mieux, il s'en tirerait avec un blâme ou une petite mise à pied. Il préférerait ne pas envisager le pire. S'activer à connecter un terminal de secours sur l'ordinateur du vaisseau de Sarajevo l'aidait à ne pas y penser. Les calculs pour trouver un monde pour Cheval n'étaient pas terminés. Ils avaient été réorientés vers une zone où l'exobiologiste pensait avoir souvenir de planètes qui devraient pouvoir convenir. Si sa mémoire était fiable, du moins. En attendant, ils partiraient quand même en direction

de ce secteur. Ils n'avaient pas vraiment le choix.

L'écran s'illumina et Lab eut accès au réseau du département scientifique des douanes. Quelques minutes lui furent encore nécessaires pour rapatrier la base de données sur le terminal, et relancer les calculs après quelques ajustements.

- Faites attention à ne pas utiliser trop de ressources sur l'ordinateur de bord, je vous rappelle qu'il a son utilité.

- Je croyais qu'un bon pilote n'avait pas besoin de ces gadgets et pouvait naviguer en manuel.

- Oui, bien, sûr, tout comme vous emmagasinez toutes les connaissances dans votre petite tête et n'avez, vous non plus, pas besoin des machines pour vous aider à faire votre travail.

Lab jeta un coup d'oeil vers la pilote qui, appuyée contre un chambranle derrière son siège, le toisait avec son éternel air ironique. Il secoua la tête en soupirant.

- C'est bon, ça devrait aller. Comment c'est de votre côté ? Je peux aller chercher Cheval ?

- Allez voir. Moi je pense que c'est suffisant, mais je ne suis pas spécialiste.

En effet, les aménagements pour accueillir l'animal à bord étaient spartiates, mais ils feraient l'affaire. C'était le mieux qui pouvait être fait en aussi peu de temps. L'ordre de mobilisation était arrivé une heure et demie plus tôt. Il leur restait donc au mieux une demi-heure pour filer. Pas le temps de finasser.

- Je vais le chercher.

Sarajevo hocha la tête. C'était le signal pour elle de commencer à amorcer le départ en chauffant les moteurs. Elle étudierait aussi les coordonnées que le scientifique lui avait indiquées et établirait un plan de vol, ou du moins ce qui pouvait s'en approcher.

De toute évidence, Cheval savait que quelque chose se tramait. Il était nerveux et dansait plus que de coutume sur ses longs membres fluets. Lab inspira et expira profondément à plusieurs reprises pour évacuer son stress et éviter de le transmettre à l'animal.

- Allez viens, mon gros.

Plus personne ne faisait attention à eux alors qu'ils déambulaient dans les corridors, Accompagné d'un animal aussi imposant, Lab se fondait pourtant dans le décor tant le personnel de la station avait pris l'habitude de le voir se promener ainsi plusieurs heures par jour. Voilà qui arrangeait bien son affaire, personne ne songeant à lui poser la moindre question alors qu'il entraînait l'animal vers le tarmac des vaisseaux de chasse. Le coucou de Sarajevo l'y attendait, tout semblait opérationnel. L'exobiologiste s'efforça de prendre un air décontracté tandis qu'il s'engageait sur le pont avec autant de désinvolture que possible. Cheval ne broncha même pas, tant il s'était accoutumé à le suivre partout.



Le son de la circulation d'eau sortit Lab de sa torpeur. L'esprit un peu embrumé, il releva le nez, se redressant dans son fauteuil. Il cligna des yeux et se tourna sur son siège, vers la soute du vaisseau. Cheval se désaltérait, faisant contre mauvaise fortune bon coeur, enfermé dans sa minuscule stalle. Les deux humains avaient préféré le savoir calé, pour qu'il puisse encaisser d'éventuelles turbulences, quitte à sacrifier en partie son confort et sa liberté de mouvement.

- Il est philosophe.

Sarajevo lui tendait un gobelet qu'il prit en grommelant. Elle se rassit à son poste, à vérifier ses indicateurs et ses écrans de contrôle. Satisfaite, elle coula un regard en biais à son compagnon. Pour l'instant, ils naviguaient dans une direction plutôt vague. Il allait devenir vital de préciser un peu leur destination. La pilote avait beau avoir de nombreux points de chute dans l'espace, ils n'en étaient pas moins en temps de guerre, et se procurer vivres et carburant pour un voyage incertain n'avait rien d'aisé. Quoique pas insurmontable non plus.

Lab se grattait la tête et s'étirait. L'analyse de la base de données via les filtres qu'il avait programmés semblait presque terminée. Une rapide vérification lui permit de s'assurer qu'il avait dormi deux heures, après avoir étudié les résultats qu'il avait déjà obtenus... résultats peu encourageants au demeurant. La boule d'angoisse qui lui nouait le ventre se resserra lorsqu'il constata que l'ordinateur ne lui avait fourni les données que de quatre autres mondes. S'il ne pouvait trouver un endroit décent pour Cheval...

Il se secoua et se plongea dans les données. Il haussa alors un sourcil. Le premier monde paraissait à priori idyllique. Température, pression atmosphérique, air, végétation... une grande partie des conditions requises semblaient réunies, mais avec un niveau de développement du règne animal peu évolué. Suffisamment présent pour participer à l'expansion de la végétation, certes, mais rien qui permette à Cheval de nouer des interactions sociales avec d'autres créatures. Cependant, si aucun

autre endroit ne convenait, ses besoins physiologiques primaires pouvaient être contents sur cette planète.

- J'ai peut-être quelque chose...

Sarajevo lui jeta un regard, attendant des commentaires plus détaillés. Mais ceux-ci ne venant pas, elle se replongea dans sa navigation. Lab n'était pas du genre loquace. Quand il aurait quelque chose à lui dire, il s'exprimerait, et ça lui convenait très bien ainsi.

Ce dernier continuait d'examiner les chiffres. Les autres planètes dont il détaillait les caractéristiques étaient toutes bien moins engageantes. L'une était recouverte d'un désert de sable, parsemé de rares oasis. L'autre présentait des écarts thermiques beaucoup trop importants pour un organisme d'origine terrienne. Le dernier aurait sans doute pu être adapté si un conflit n'en avait pas annihilé toute forme de vie. Le scientifique s'assura que l'ordinateur ne produirait rien de plus intéressant et se leva. Il dirigea ses pas vers Cheval qui, immédiatement, l'accueillit de son petit ronronnement guttural.

- Qu'en dis-tu toi ?

Il flatta son long cou musculeux, puis glissa ses doigts le long de sa trachée, où il commença à le gratter avec vigueur. Ravi, l'animal tendit la tête, naseaux retroussés et yeux clos. Lab contint un éclat de rire à le voir ainsi. Et le doute se remit à le tirailler. Il retourna au cockpit et se rassit devant ses données, songeur. Comment cet animal pourrait-il supporter la solitude ?

- Un truc vous chiffonne, Doc ?

Lab soupira, et se pinça le haut du nez, paupières serrées.

- J'ai trouvé un endroit qui remplit toutes les conditions concernant ses fonctions vitales.

- Mais ?

- Mais sans la moindre interaction sociale possible.

Sarajevo se retourna vers la soute. Elle observa avec attention l'énorme animal qu'elle trimbalait dans son vaisseau, puis se retourna vers son compagnon de voyage et affirma:

- Il ne le supportera pas. Trouvez autre chose.

Lab grogna. Si c'était si facile! Il reprit pourtant ses données, pour les étudier une énième fois. Certes, sur cette planète sableuse, par exemple, la vie semblait possible au niveau des oasis, mais elle présentait quand même des contraintes et des difficultés alarmantes pour la survie d'un animal comme Che

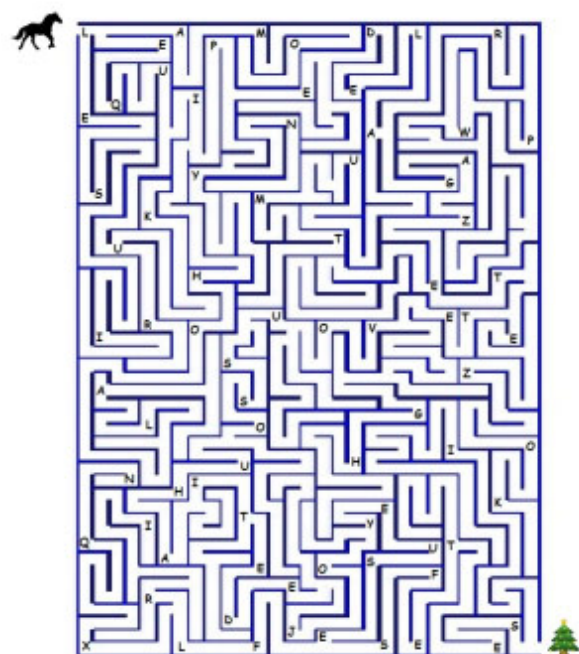
Le Club House



Le jeu des 7 erreurs

By Kefiretlomé

Aidez Black à rejoindre le Sapin de Noël, tout en ramassant les lettres sur son chemin, et vous trouverez un petit message !



Solution du Jeu des 7 erreurs du précédent numéro



L'équipe

Photographies de couverture :
Assimilee

Photographie page édito :
Mizz Lescot

Maquette
Marlène J, Charly M.

Merci à nos rédacteurs bénévoles

Sa_Balck_Rah (Le Rollkur)

Al (génétique des robes)

Ice Queen (Haras de La Cense)

Chris (Voyage en Mongolie)

Kagnotte (Artiste du mois)

Assimilee, Lapatateuh, Zenzile, Cliona (Face à face)

Dilou et les membres du forum (Culture)

Erzebeth (IC434, Hercule)

Kefiretlome (Jeu)

Photographies

Photographies : <http://horsesforlife.com/RollkurPictogram>

Dessins

Erzebeth

Remerciement tout spécial à nos relectrices

Dilou

Kefiretlomé

ValKenack

Julyka

Lifty

Katia40

Ainsi qu'à Stephy92 pour son aide visant à réduire le poids du fichier.

Nous sommes toujours à la recherche de personnes qui souhaiteraient participer à la gazette, que ce soit ponctuellement pour un article, pour toute une série ou pour une rubrique... La gazette est là pour partager vos expériences avec les autres forumers, alors n'hésitez pas !

Vous avez une idée, un conseil, une remarque, venez faire un tour sur le forum gazette pour nous le dire !

